

punishment, in 1976. The Bill sought the abolition of capital punishment for several offences. Opponents of the abolition of capital punishment sought to introduce in the House at report stage, motions of two kinds.

They sought to introduce motions to amend, which had the effect of reinstating the law by way of an amendment of one kind or another, and I ruled that those amendments, because they offended the basic principle of the Bill, were out of order. However, there were also motions to delete the effective clause pursuant to Standing Order 75 (5). There could be no question but that those motions to delete equally offended the principle of the Bill, as those motions to amend, for in fact the effect of deletion would have been to have restored the law which was, in fact, to impose capital punishment for those offences, and it posed a great problem for the Chair. I dealt differently with the motions to delete because I felt that we clearly were not subject to the same restrictions as those precedents relating to amendments only, because the motion to delete was enshrined in a specific standing order, and whether it had been the intention of the drafters of that standing order to hand this power to the private Member was irrelevant to me. The fact was that it was in our standing orders, and it seemed to me that if there was doubt as to the extent to which the private Member could take advantage of that standing order, that doubt ought to have been resolved—and in my opinion was resolved—in favour of the private Member having the opportunity to use that motion to delete to bring the House to a vote in that situation.

I felt that there was some discrepancy between the two rulings, one having to do with amendments which contravened the principle, and the other having to do with motions to delete which might—and I stress might—have offended the principle of the Bill, and in the course of that ruling I asked that the Standing Committee on Procedure and Organization examine that discrepancy and attempt to resolve it for the House. It also seems to me, however, that even if the greatest respect is paid to the principle and to the classic reasoning that we have applied in the past to amendments when we are dealing with motions to delete—in other words even if the greatest respect is paid to the principle that motions at the report stage are circumscribed in their procedural inability to offend the principle of the bill, it still seems to me that in most cases it is likely open and certainly in this case it would likely be open to the honourable Member who seeks to do what the honourable Member for New Westminster and other honourable Members have said they ought to be able to do, a point with which I have some sympathy, that is to say that where a bill is presented—and certainly it is the right of the government to present such a bill—which contains amendments to several different areas of the law although all connected to the criminal law, a Member ought to be able to use some procedure at some stage of the bill to cause the House to make separate decisions on those very subject-matters.

Therefore, while I carefully guard the specific rulings on the contradiction between the principles of the bill and the motions that might be put forward until the actual stage arises, because we are speculating as to what the cases may be, but it seems to me in advance that in a bill of this sort where several

d'annulation présentées en conformité de l'article 75 (5) du Règlement. Le bill tendait à abolir la peine capitale dans le cas de plusieurs crimes. Les adversaires de l'abolition ont cherché à proposer à la Chambre à l'étape du rapport, deux genres de motions.

Ils ont tenté de présenter des motions d'amendement qui visaient à rétablir la loi au moyen de quelque amendement, mais j'ai jugé irrecevables ces amendements qui s'attaquaient au principe même du bill. Toutefois, on a également présenté des motions tendant à annuler l'article en vertu de l'article 75 (5) du Règlement, et il ne faisait aucun doute que ces motions d'annulation violaient le principe du bill tout autant que les motions d'amendement, car en effet l'annulation aurait eu pour effet de rétablir la loi qui prévoyait la peine capitale pour ces crimes, ce qui a posé un grave problème à la présidence. J'ai adopté une attitude différente à l'égard des motions d'annulation, car, à mon avis, nous n'étions pas soumis aux mêmes restrictions que par les précédents relatifs à ces amendements seulement, car la motion d'annulation était prévue dans un article précis du Règlement. Je n'avais donc pas à me demander si les rédacteurs de cet article du Règlement avaient l'intention d'accorder ce pouvoir au simple député. Chose certaine, cette disposition se trouvait dans notre Règlement, il m'a semblé que si l'on émettait des doutes quant au droit du simple député de tirer parti de cet article du Règlement, il fallait les dissiper et, à mon avis, on l'a fait en tranchant en faveur du député et en lui permettant de recourir à cette motion d'annulation pour provoquer un vote à la Chambre.

J'ai constaté une certaine incompatibilité ou contradiction entre les deux décisions, une ayant trait aux amendements qui vont à l'encontre du principe, et l'autre concernant les motions d'annulation qui auraient pu — je souligne «auraient» — aller à l'encontre du principe du bill. En rendant cette décision, j'ai demandé au Comité permanent de la procédure et de l'organisation d'examiner cette contradiction et de tenter de la résoudre pour la Chambre. Sans entamer en rien le principe et l'opinion classique appliqués dans le passé aux textes modificatifs lorsque la Chambre est saisie d'une motion d'annulation sans entamer donc en quoi que ce soit le principe selon lequel les motions présentées à l'étape du rapport sont irrecevables lorsqu'elles vont à l'encontre du principe du bill, il me semble que dans la plupart des cas il devrait être loisible, comme il l'est certainement en l'espèce, il devrait être loisible, au député ayant en vue ce que le député de New Westminster (M. Leggatt) et d'autres députés ont voulu faire, et ce n'est pas moi qui chercherai à les en blâmer, lorsqu'un bill est présenté qui modifie comme le gouvernement est sans conteste admissible à le faire plusieurs chapitres du droit ayant tous néanmoins un rapport avec le droit criminel, le député devrait pouvoir disposer à une étape quelconque de l'étude de ce bill d'un moyen d'amener la Chambre à se prononcer séparément sur les diverses matières en question.

Donc, tout en veillant bien à réserver les décisions concernant le point précis de savoir si les motions à venir seront contraires aux principes du bill, car, à ce sujet, nous n'en sommes encore qu'aux hypothèses il me semble que nos règles autorisent à demander par un même bill de modifier plusieurs